

# **Sous-estimation de la leçon du travail manuel dans les écoles primaires en Sous-Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba**

**MUHINDO KATSURAKI Odiver\***  
**NDOVYA MUNDALA Jah\*\***

## **Résumé**

Les inquiétudes observées sur la léthargie dans la prestation de la leçon du travail manuel par des enseignants d'écoles primaires ont suscité des questions sur les connaissances, les attitudes et les pratiques d'enseignants face à la leçon du travail manuel. L'objectif est de relever le niveau atteint dans la construction des laboratoires destinés aux travaux manuels dans les établissements d'enseignements primaires et le niveau d'implication des enseignants dans les leçons d'initiations aux travaux productifs. Ayant confirmé toutes nos hypothèses, le résultat obtenu a démontré que dans la majorité de cas (72,35%), les écoles primaires ne disposent pas des laboratoires pour l'apprentissage des métiers. La prestation de la leçon de travail manuel est remplacée par d'autres activités scolaires ou parascolaires.

**Mots Clés :** *Sous-estimation, Leçon, Travail manuel, leçon de travail manuel.*

## **Abstract**

Concerns about lethargy in the teaching of manual work by primary school teachers have raised questions about teachers' knowledge, attitudes, and practices in relation to manual work lessons. The objective is to raise the standard of construction of laboratories for manual work in primary schools and the level of teacher involvement in introductory lessons on productive work. Having confirmed all our hypotheses, the results obtained showed that in the majority of cases (72.35%), primary schools do not have laboratories for learning trades. Manual work lessons are replaced by other school or extracurricular activities.

**Keywords:** *Underestimation, Lesson, Manual work, Manual work lesson.*

---

\* *Assistant à l'Université Officielle de Luholu – UNOLU – à Kirumba, Téléphone : +24397 12 86 068, E-mail : odiverkatsuraki@gmail.com*

\*\* *Docteur en Didactique des langues ; Professeur de l'Enseignement Supérieur et Universitaire en République Démocratique du Congo, Enseignant à l'Université de Goma – UNIGOM –, et Recteur de l'Université Officielle de Luholu – UNOLU – à Kirumba, Enseignant de Didactique du français langue étrangère, Sociolinguistique, Grammaire contrastive du français et langues bantu, Linguistique appliquée à l'enseignement des langues dans les Instituts Supérieurs Pédagogiques en Province du Nord-Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo, Téléphone : +243990227492, +243 810240361, E-mail : ndovyanzanzu@gmail.com, ndovyamundala @unigom.ac.cd.*

## I. Introduction

L'éducation est un moyen mis en œuvre pour assurer une formation des individus dans une société. Elle se fait à l'école sous forme d'enseignement gradué. Selon le Programme National d'Enseignement Primaire (2011 :4), les inadaptations d'individus au niveau de la profession et de l'apprentissage qui passeraient inaperçues dans la société aux yeux du monde trouveraient réponse aux différents besoins ou intérêts d'enfants dans les écoles créées sur base d'un programme national, selon lequel l'enseignement est organisé en tenant compte de la finalité fixée par le Gouvernement. En République Démocratique du Congo, l'école primaire est la base de toute scolarisation. De ce fait, elle constitue l'étape incontournable d'initiation où se forment les valeurs humaines indispensables pour le développement harmonieux d'une nation. Elle doit être le lieu privilégié où se cultive la recherche de la vérité, la rigueur intellectuelle, le respect de soi et d'autrui, l'esprit de solidarité, le sens de l'initiative, de la créativité et de la responsabilité. Le but de l'école étant de préparer l'enfant à la vie, tout enseignement doit être simple, utile et pratique. Il faut aussi ajouter par ici que la réalisation des activités scolaires exige la mise à contribution de tous les facteurs, tant matériels qu'humains. L'inadaptation dans le monde du travail trouve sa réponse dans la négligence du travail manuel. Sa primauté nous semble un atout, c'est-à-dire le renforcement de la pratique sur la théorie. Celle-ci passe par l'application et l'exécution des tâches que les maîtres proposent aux élèves dans différents domaines de vie : domaines des mathématiques, sciences et technologies, domaines des langues, domaines de l'univers social et de l'environnement, domaine du développement personnel, etc. Dans l'optique de Muhleman A., le travail manuel est un ensemble d'études appropriées, destinées à développer l'adresse manuelle de l'enfant et à éduquer son œil sous la conduite du cerveau, la valeur éducative de l'enseignement du travail manuel est susceptible de développer chez l'enfant, l'esprit d'observation, l'attention, l'ordre, l'initiative, la précision et le goût esthétique. La curiosité de voir les enfants d'écoles primaires être outillés des connaissances susceptibles de booster les désirs de vouloir mieux faire se voit offusquée par une sorte de sous-estimation de la leçon du travail manuel dans les écoles primaires. La Sous-Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba n'échappe pas à cette réalité. Et pourtant, le développement personnel exige l'initiation aux travaux productifs.

Dans l'esprit de la Loi-Cadre n°14/004 du 11 Février 2014, l'éducation de base est une vision étendue qui garantit à un grand nombre de jeunes garçons et de jeunes filles l'acquisition d'une formation générale ininterrompue solide et une initiation à des savoir-faire utiles pour la vie, soit pour poursuivre leurs études, soit pour acquérir les connaissances de base. Comment initier les apprenants de l'éducation de base au savoir-faire sans leçon de travail manuel ? C'est pourquoi, le Programme National en République Démocratique du Congo a prévu, sur la grille horaire de l'École Primaire, ladite leçon. Il est recommandé que le travail manuel se passe dans le milieu de vie de l'écolier. Le programme national (2011 :32) spécifie que l'activité manuelle ne devrait pas être considérée comme une corvée, mais plutôt un moyen pour développer le goût du travail bien fait. Ce serait un moyen de faire prendre conscience aux enfants que le développement familial et social est fonction du travail bien fait. Même si dans certaines régions, des occupations spécifiques sont réservées à l'un ou l'autre sexe, le maître veillerait à ce que tous les écoliers participent aux mêmes activités sans discrimination aucune. L'enseignant participerait lui-même aux travaux manuels pour montrer le côté noble du travail. La classe visiterait les artisans des environs de l'école pour se familiariser avec le vocabulaire technique et pour les travaux pratiques nécessaires à la réalisation des activités manuelles. Les enseignants devraient mettre en tête que l'éducation physique, dessin, chant, musique, théâtre, travail manuel, écriture, travaux agricoles et toutes les autres activités manuelles telles que la coupe-couture, menuiserie, papèterie, pâtisserie, maçonnerie ou éléments qui donnent à l'apprenant l'éveil esthétique lui permettant d'établir son élan et sa destination d'orientation dans la poursuite de sa vie scolaire ou professionnelle.

Si le travail manuel serait une façon de préparer les enfants à leurs vies futures d'une part, et que les écoles primaires seraient un creuset ou endroit de l'initiation aux activités ayant pour mission de favoriser chez les apprenants le développement harmonieux de leurs facultés mentales de l'autre part,

- Peut-on estimer que les enseignants d'écoles primaires en Sous-Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba considèrent la valeur exacte de la leçon du travail manuel dans leurs écoles ?
- En Sous-Division Éducationnelle de l'EPEST de Kirumba, les écoles primaires disposent-elles des ateliers, laboratoire pour la leçon du travail manuel ?

- Quelle compréhension les enseignants d'écoles primaires accorderaient-ils au concept travail manuel ?

Les inquiétudes ci-haut soulevées suscitent en nous certaines suppositions telles que :

- La majorité des enseignants d'écoles primaires sous-estimeraient la leçon du travail manuel en la considérant comme une simple pause.
- Les écoles primaires ne disposeraient pas, dans leur majorité, d'ateliers, de laboratoire pour la pratique de la leçon du travail manuel.
- Les enseignants d'écoles primaires remplaceraient la leçon du travail manuel par des activités autres que l'initiation aux travaux productifs.

Cette étude vise à faire un état de lieu sur la pratique réelle de la leçon de Travail Manuel dans les écoles primaires de la Sous-Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba.

## **II. Méthodologie de notre recherche.**

La Sous-Division Educationnelle de l'EPST Kirumba , créée sous l'arrêté ministériel N° MINEPST/CAB MIN/023/2011 du 21 février 2011 et actuellement par l'arrêté ministériel N° MINEPST/CABMIN/1978/2018 du 28 Juin 2018 signé respectivement par le Ministre MAKER MWANGU FAMBA et le Ministre GASTON MUSEMBYA BONGALA portant la création de la Sous-Division provinciale de l'EPST dans le Territoire de la Province éducationnelle Nord-Kivu, ayant une superficie de 5 200 km<sup>2</sup>, est situé en Province éducationnelle Nord-Kivu II, Territoire de Lubero, Province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo, à 157km de sa province éducationnelle, 105 km de son territoire et à 183 km de sa province administrative. Elle gère 11 écoles maternelles, 156 écoles primaires et 85 écoles secondaires au sud du territoire de Lubero en chefferie des Batangi et Bamate, respectivement dans les groupements Tama, Itala et Musindi. Son bureau central est en commune rurale de Kirumba, Quartier Makasi, cellule Kanyatsi, B.P 07 Kayna, N° DINACOP (SECOPE) : 6155705. Elle est limitée par les entités suivantes au Nord et à l'Ouest par la Sous-Division de l'EPST Kitsombiro, au Sud par la Sous-Division de l'EPST Rutshuru II ayant son siège à Nyanzale, à l'Est par le Lac Édouard et au Sud-Ouest par la Sous-Division de l'EPST Pinga en territoire de Walikale.

La Sous-Division Educationnelle de Kirumba compte 156 écoles primaires, pour 67471 écoliers dont 33311 du sexe féminin, sous l'encadrement de 1669 enseignants dont 894 du sexe féminin.

### ***II.1 Nombre d'écoles primaires par entité, en Sous-Division Éducationnelle de l'ESPT KIRUMBA***

<b>Commune et groupement</b>	<b>Écoles primaires</b>	<b>Total</b>
Commune de KIRUMBA	28	<b>28</b>
Commune de KAYNA	20	<b>20</b>
Commune de KANYABAYONGA	16	<b>16</b>
Groupement ITALA	22	<b>22</b>
Groupement MUSINDI	50	<b>50</b>
Groupement TAMA	20	<b>20</b>
<b>Total</b>	<b>156</b>	<b>156</b>

*Source* : Rapport de la rentrée 2021-2022 bureau SERNIE Sous-Division Éducationnelle de l'EPST Kirumba. Écoles Primaires =156.

Nous avons constaté que le groupement Musindi et la commune de Kirumba ont plus d'écoles par rapport aux autres entités. La République Démocratique du Congo compte 12 gestions d'enseignement dont 9 en Sous- Division Educationnelle de l'EPST de Kirumba.

### ***II.2 Aperçu chiffré d'écoles et personnel en Sous-Division de Kirumba.***

<b>Catégories</b>	<b>Ecoles</b>	<b>Classes</b>	<b>Elèves</b>		<b>Personnel Enseignant</b>	
			<b>GF</b>	<b>F</b>	<b>GF</b>	<b>F</b>
Primaire	156	1599	67471	33311	1696	894
<b>Total</b>	<b>156</b>	<b>1599</b>	<b>67471</b>	<b>33311</b>	<b>1696</b>	<b>894</b>

*Source* : Archive de la Sous-Division de l'EPST de Kirumba, Primaire 156,

Comme on peut le remarquer, dans cette investigation, la population d'étude pour notre travail est constituée des 1696 enseignants d'écoles primaires en Sous-Division Educationnelle de l'EPST de Kirumba, dont 894 femmes.

### ***II.3 Population et Échantillon***

La population d'étude étant constituée de 1696 enseignants d'écoles primaires en Sous-Division Educationnelle de l'EPST de Kirumba, la taille de l'échantillon a été déterminée en utilisant la formule de SLOVIN (<http://prudencexd.weebly.com>). Celle-ci est une méthode en statistique permettant de calculer la taille d'un échantillon nécessaire pour une étude, en fonction de la taille de la population et la marge d'erreur souhaitée. Dans le cas de notre investigation, nous avons choisi de fixer une marge d'erreur de 0,08 soit 8% pour une population de 1696 enseignants d'écoles primaires, où la taille de l'échantillon estimable sera supérieure ou égale à 156 personnes à enquêter.

$$n \geq \frac{N}{1 + N(e)^2}$$

N= taille de la population

e = marge d'erreur

n = échantillon

De ce fait, la taille de notre population est égale à (N) = 1696 enseignants, (e) la marge d'erreur est de 0,08 soit 8% avec un échantillon  $n \geq 156,16$ .

$$\text{Donc : } n \geq \frac{N}{1 + N(e)^2} \Rightarrow n \geq \frac{1696}{1 + 1696(0,08)^2}$$

$$n \geq \frac{1696}{1697.0,0064} \quad n \geq \frac{1696}{10,8608} \quad n \geq 156,16$$

N = 1696

$n \geq 156,16$

e = 8%

Vu nos calculs ci-haut, nous avons pris alors un échantillon de 170 enseignants auxquels nous avons soumis notre questionnaire d'enquête, soit environ 10% de notre cible.

Tout à nous basant sur l'aspect fondamental, ce papier est une description de la situation que concourt la connaissance et pratique d'enseignement de la leçon du travail manuel dans les écoles primaires en Sous-Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba. Il s'agit ici de la description de l'aspect général qui a été relevé par un questionnaire soumis aux enseignants d'écoles primaires et certains chefs d'établissements sur la valeur qu'ils accordent à la leçon du travail manuel, à la participation des enseignants aux séances de travail manuel et à la présence des ateliers, de laboratoire dans les écoles primaires. L'élaboration d'un questionnaire et son administration auprès des enseignants du primaire ont successivement été mise en place. La collecte des données, la compilation, le traitement et l'analyse des données sont les

étapes qui ont clôturé notre démarche méthodologique, pour afin finir par la présentation des résultats.

### III. Résultats.

Dans cette partie, nous allons présenter les différents tableaux qui montrent les rapports entre différentes réponses collectées et dépouillées qui nous ont poussés de présenter les résultats ci-haut défini.

**Tableau 1. La considération de la leçon de travail manuel par l'enseignant d'école primaire**

N°	Occurrences	fréquences	%
Résultat 1	L'heure d'apprentissage des travaux pratiques dans un laboratoire	138	81,18
Résultat 2	L'heure de nettoyage de la cour scolaire.	17	10,00
Résultat 3	L'heure de récupération des retards de résumés	10	5,88
Résultat 4	L'heure d'entretien des champs scolaires ou transports des bois pour tiers,...	5	2,94
<b>TOTAL</b>		<b>170</b>	<b>100,00</b>

*Source : Enquête terrain*

Ce tableau indique que 138 enseignants sur 170 enquêtés soit 81,18% considèrent la leçon du travail manuel comme l'heure d'apprentissage des travaux pratiques dans un laboratoire. 17 enseignants d'écoles primaires sur 170 enquêtés soit 10,00% déclarent que le travail manuel est l'heure de nettoyage de la cour et jardin scolaire, 10 enseignants sur 170 enquêtés soit 5,88%, déclarent que le travail manuel est l'heure de récupération des retards de résumés par les écoliers et en fin 5 enseignants sur 170 enquêtés soit 2,94%, considèrent la leçon de travail manuel comme l'heure d'entretien des champs scolaires ou transport des bois pour tierce personne. Ces chiffres nous rassurent que la plupart des enseignants connaissent la valeur de la leçon du travail manuel à l'école primaire, car ils savent bien qu'il s'agit de la leçon du travail manuel ou l'heure d'apprentissage des travaux pratiques dans un laboratoire. Les autres gardent encore une confusion.

**Tableau 2. Pratiquement, la valeur exacte de l’enseignement de la leçon du travail manuel dans les écoles primaires.**

N°	Occurrences	fréquences	%
Résultat 1	L’heure de nettoyage de la cour scolaire	123	72,35
Résultat 2	L’heure d’apprentissage des travaux pratiques dans un laboratoire	30	17,65
Résultat 3	L’heure d’entretien des champs scolaires ou transports des bois pour tiers,...	17	10,00
<b>TOTAL</b>		<b>170</b>	<b>100,00</b>

**Source :** Nos enquêtes sur le terrain.

Après la lecture de ce tableau ci-haut, nous constatons que dans les écoles primaires 123 enseignants sur 170 enquêtés soit 72,35% nettoient les cours pendant l’heure de la leçon du travail manuel. Trente enseignants sur 170 enquêtés soit 17,65% apprennent aux écoliers des travaux pratiques dans un laboratoire et nous avons aussi 17 enseignants sur 170 enquêtés soit 10,00% pour l’entretien des champs scolaires ou transport des bois pour tierce personne. Ce tableau montre que les petits nombres ou le minimum d’enseignants d’écoles primaires pratiquent ce qu’il faut faire réellement durant l’heure de la leçon de travail manuel dans leurs écoles. L’étrange est de constaté que la sommation des résultats 1 et 3 de cette question indique que la majorité, soit 82% (123 + 17) sur 170 enquêtés qui remplacent la valeur de l’heure de la leçon du travail manuel par d’autres activités scolaires et parascolaires notamment le nettoyage de la cour scolaire, ainsi que l’entretien des champs scolaires ou transports des bois pour tierce personne, etc.

**Tableau 3. Ce que font les enseignants à l’heure du travail manuel**

N°	Occurrences	fréquences	%
Résultat 1	Accompagnent les enfants dans les champs scolaires ou autres activités par exemple transport des bois pour tierce personne,...	118	69,41
Résultat 2	Accompagnent les enfants dans les laboratoires pour des apprentissages de métiers	45	26,47
Résultat 3	Complète les résumés manqués chez les écoliers	7	4,12
<b>TOTAL</b>		<b>170</b>	<b>100,00</b>

**Source:** Nos enquêtes sur le terrain

Après analyse de ce tableau, nous remarquons ce qui suit :

- Et sur 170 enseignants enquêtés, 118 enseignants soit 69,41% accompagnent les enfants dans les champs scolaires ou autres activités, par exemple transport des bois pour tierce personne, etc.
- Sur 170 enseignants enquêtés 45 enseignants, soit 26,47% accompagnent les enfants dans les laboratoires pour des apprentissages de métiers ;
- Sur 170 enseignants enquêtés 7, soit 4,12% d'enseignants complètent les résumés manqués chez les écoliers pendant l'heure de la leçon du travail manuel ;

En interprétant ce tableau, nous trouvons que la plupart des enseignants d'écoles primaires en Sous-Division Educationnelle de l'EPST de Kirumba orientent les enfants d'aller travailler dans les champs scolaires en remplacement de l'intitulé sur l'horaire.

***Tableau 4. Présence des laboratoires dans les écoles primaires.***

La vérification de l'existence d'un laboratoire destiné pour l'apprentissage des métiers dans les écoles primaires en Sous-division de Kirumba s'observe dans le tableau ci-dessous.

N°	Occurrences	Fréquences	%
1	Non	123	72,35
2	Oui	47	28,65
<b>TOTAL</b>		<b>170</b>	<b>100,00</b>

**Source :** Nos enquêtes sur le terrain.

Après la lecture de ce tableau, le constat est que, dans les écoles primaires en Sous-Division Educationnelle de l'EPST de Kirumba, 123 d'enseignants sur les 170 soit 72,35% enquêtés déclarent la non-existence des laboratoires aux seins de leurs écoles primaires tandis que 47 enseignants sur 170 enquêtés soit 27,65% déclarent l'existence d'un laboratoire d'apprentissage des métiers. Il sied de faire voir par ici l'insuffisance des laboratoires destinés à l'initiation des enfants aux travaux productifs dans les écoles primaires en Sous-Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba.

#### IV. Discussion des résultats.

La sous-estimation de la leçon du travail manuel dans les écoles primaires réfèrent aux inquiétudes soulevées dans notre problématique, suscitant en nous certaines questions sur les connaissances, les attitudes et les pratiques présentes dans différentes écoles. Quant aux écoles primaires de la Sous-Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba, les résultats révèlent ce qui suit :

- La majorité des enseignants d'écoles primaires sous-estiment la leçon du travail manuel en la considérant comme une simple pause.
- Les écoles primaires ne disposent pas, dans leur majorité, d'ateliers, de laboratoire pour la pratique de la leçon du travail manuel.
- Les enseignants d'écoles primaires remplacent la leçon du travail manuel par des activités autres que l'initiation aux travaux productifs.

Un travail bien fait suscite l'esprit de l'épanouissement et motive l'intérêt de fournir un effort pour accéder à un résultat meilleur. D'où, les écoliers doivent être bien entraînés afin de susciter en eux l'esprit de l'esthétique et de l'adaptation au monde technologique actuel. La recherche montre que les enseignants à l'école primaire accordent moins d'intérêt à l'initiation des enfants aux travaux productifs. Il se constate que la plupart (69,41% de cas) des enseignants d'écoles primaires en Sous-Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba sous-estiment la leçon du travail manuel et la remplacent délibérément par d'autres activités scolaires et parascolaires. Seulement 26,47% la considèrent et amènent les enfants vers leurs destinés (laboratoires). En tenant compte de l'analyse réservée au tableau n°2,4, l'on se rend compte que 72,35% de cas déclarent la non-existence des laboratoires destinés à l'apprentissage des métiers dans les écoles primaires de la Sous-Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba. Seuls 27,65% d'enseignants enquêtés ont témoigné la présence des laboratoires dans leurs écoles.

Après l'analyse des observations, nous avons constaté que 17,65% d'enseignants d'écoles primaires pratiquent des travaux dans un laboratoire. Nous estimons par ici que la plupart d'entre eux remplacent l'heure de la leçon de travail manuel par d'autres activités. En nous référant aux résultats du tableau 3, nous relevons que 72,35% des enseignants confirment pouvoir remplacer cette heure par le nettoyage de la cour scolaire, alors que dix pour cent (10,00%) ont à leur tour confirmé pouvoir remplacer cette heure

par l'entretien des champs scolaires ou transports des bois pour tierce personne. Cela remonte à 82,35%, le pourcentage des enseignants qui remplacent l'heure de la leçon du travail manuel par d'autres activités scolaires et parascolaires. Cela nous permet de confirmer toutes nos hypothèses qui supposaient que dans la majorité de cas, les enseignants des écoles primaires de la Sous- Division Éducationnelle de l'EPST de Kirumba remplaceraient la leçon du travail manuel par des activités autres que l'initiation aux travaux productifs.

De ces résultats, il y a lieu d'évoquer la primauté des enseignements théoriques sur la pratique. Or, le travail manuel semble nécessaire pour les apprenants dans l'intérêt d'assurer leur intégration dans le monde du travail. Le problème lié à l'inadaptation dans le monde du travail peut trouver sa réponse dans la valorisation du travail manuel depuis la formation de base. L'école devrait prendre l'enfant à la base en suscitant l'intérêt des enfants sur les métiers. C'est le primat de la praxis sur la théorie. Revenant sur l'esprit du Programme National de l'Enseignement Primaire en République Démocratique du Congo, nos résultats montrent un décalage entre l'esprit du programme et les pratiques réelles des enseignants. Prévoyant déjà la leçon du travail manuel sur la grille horaire, son impact se passerait dans le respect des orientations prescrites dans le programme de l'enseignement national qui indique que, le travail manuel serait effectué dans son milieu de vie. L'initiation au travail manuel ne devrait pas être considérée comme une corvée pour les élèves, mais plutôt un moyen pour développer le goût du travail bien fait.

## **Conclusion**

Suscité par des questions sur les connaissances, les attitudes et pratiques ou compétences d'enseignants de l'école primaire face à la prestation de la leçon du travail manuel, cette étude visait à vérifier, par une enquête, la place que les enseignants de l'école primaire accordent à la leçon de travail manuel en Sous-Division Éducationnelle de l'EPEST de Kirumba. Partant d'une population de 1696 enseignants de l'école primaire, les investigations ont été menées auprès d'un extrait d'échantillon d'environ 10,00% soit 170 enquêtés, afin d'en tirer le pronostic. Les résultats de ce milieu spécifique d'enquête démontrent clairement que les enseignants remplacent cette leçon par des activités autres que l'initiation des écoliers aux travaux productifs. Or, l'école primaire est la base de système éducatif congolais. De ce fait, elle constitue l'étape incontournable d'initiation

où se forment les valeurs humaines indispensables pour le développement harmonieux d'une nation. Elle doit être le lieu privilégié où se cultive la recherche de la vérité, la rigueur intellectuelle, le respect de soi et d'autrui, l'esprit de solidarité, le sens de l'initiative, de la créativité et de la responsabilité. Le but de l'école étant de préparer l'enfant à la vie, tout enseignement doit être simple, utile et pratique. Il faut aussi ajouter par ici que la réalisation des activités scolaires exige la mise à contribution de tous les facteurs, tant matériels qu'humains.

### **Notes de références**

- Loi-cadre N°14/004 du 11 février 2014 de l'Enseignement National.
- Muhlemann A. *Le travail manuel à l'école primaire et au certificat d'études*, bibliothèque d'éducation, 15 rue de Clany, Paris,(V<sup>e</sup>). (79p)  
( <http://michel.delord.free.fr>)
- Programme national d'Enseignement Primaire édition revue 2011.